

# Bulletin RIFT

recherche  
intervention  
formation  
travail

numéro 15 / octobre 2014

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.  
Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



edito  
edito  Marc Durand

Le bulletin RIFT paraît tous les six mois, et les rédacteurs successifs de son éditorial ont pris pour habitude de pointer quelques événements saillants de la vie du laboratoire RIFT dans ses rapports avec la cité. Le présent édito ne rompra pas avec cette habitude.

Indiscutablement, l'événement saillant du moment est pour nous la publication de l'ouvrage collectif coordonné par Janette Friedrich et Juan Carlos Pita Castro, intitulé : « Recherches en formation des adultes : un dialogue entre concepts et réalité » aux éditions « Raison et Passions ». A ce projet collectif, ont contribué divers chercheurs du laboratoire RIFT qui, en huit chapitres à la rédaction soignée et accessible, proposent un tour d'horizon stimulant à partir de quelques mots / concepts clés en éducation des adultes : « Activité », « Appropriation », « Expérience », « Action », « Interaction », « Savoir-faire », « Identité », « Epreuve ». Plutôt encyclopédie que dictionnaire, cette synthèse mise à disposition des professionnels et des étudiants, va irriguer diverses opérations dans les mois qui viennent, auxquelles seront conviés les partenaires du laboratoire RIFT.

Par ailleurs, les rapports entre les évolutions du travail et celles de la formation seront au cœur de nos réflexions au cours de quatre manifestations complémentaires.

La première est la conférence de Christoph Wulf, qui interrogera, selon une perspective éducative les phénomènes mimétiques dans toutes leurs manifestations anthropologiques, depuis les imitations de l'enfant, jusqu'aux formations sur simulateur, en passant par les multiples recours à la vidéo et à l'image dans les apprentissages. Tant d'anthropologues ont pointé l'importance majeure de cette fonction dans le développement humain, qu'il est étonnant qu'elle continue d'être dépréciée par les formateurs qui voient dans ces phénomènes mimétiques des manifestations conservatrices de reproduction de modèles sur un mode mécanique, empathique ou identificatoire, tandis qu'ils souhaitent privilégier l'invention, la résolution de problème et la raison...

La seconde est la conférence de Catherine Teiger et Marianne Lacombez en novembre. Ces deux chercheuses sont sans doute, parmi les ergonomes, celles qui se sont le plus intéressées à la formation. Nous les avons invitées à donner une conférence publique à partir de leur livre « (Se) former pour

transformer le travail ». Cet ouvrage est une mine de textes récents ou plus anciens dressant un tableau du champ de l'ergonomie, par deux de ses actrices bien connues. Et il le fait avec un intérêt marqué pour la formation. L'orientation de ce livre n'a pas seulement l'attrait de l'originalité : elle illustre aussi un phénomène intéressant. Il s'agit du rapprochement actuel entre l'ergonomie et la formation. Naguère un peu délaissée par les ergonomes qui pouvaient l'accuser de chercher à adapter l'homme au travail alors qu'eux tentent d'adapter le travail à l'homme, la formation elle-même ne s'est que récemment consacrée au travail et à son analyse systématique. Et aujourd'hui ces deux champs tendant à converger vers des thématiques partagées ou au moins très proches : les formateurs intègrent l'analyse du travail dans leurs démarches d'ingénierie et parlent d'ergonomie de formation, tandis que les ergonomes s'essaient à la conception d'environnements de travail qualifiés de « capacitants ». C'est là un phénomène majeur que le RIFT souhaite analyser et accompagner.

La troisième manifestation est la journée RIFT d'étude et d'échanges de janvier, bizarrement intitulée « Travailler dans les interstices : quels enjeux de formation ? ». Cette journée co-organisée avec la HETS de Genève porte sur des formes émergentes de pratiques humaines, que l'on hésite à qualifier de professionnelles, qui se dressent abruptement entre des formes institutionnalisées et bien définies, ou se fauillent à bas bruit entre elles. Elles relèvent souvent des services, et intriguent parce qu'elles ne sont pas aisées à saisir. Elles paraissent nécessaires quoi qu'elles soient confidentielles et peu visibles, elles sont généralement référées au bénévolat, au don, à la solidarité non institutionnalisée, mais elles portent aussi des vellétés d'efficacité et revendiquent parfois une professionnalisation. Et globalement elles questionnent les formateurs à un plan général (quelles sont leurs significations sociales) et local (faut-il aller vers des formations systématiques à ces pratiques au risque de ruiner leur signification sociale ?

La quatrième enfin est la conférence de Luc Van Campenhout qui, en février, s'interrogera sur « Le pouvoir dans le travail en réseau ». Pointant là une évolution récente des pratiques sociales et notamment du travail, il envisagera la validité et les limites de la vision répandue selon laquelle l'organisation en réseau possède les vertus de l'horizontalité qui réduit les effets de hiérarchie et de pouvoir. Quel formateur pourrait ne pas être intéressé à ce type de question ?

Journée de conférences et débats  
23 mai 2014

Juan Carlos Pita

## Devenir artiste, entre vocation et efficacité professionnelle

Mimésis & Formation



Juan Carlos Pita

J'ai été le concepteur et l'organisateur de cette journée de conférences et de débats. Elle avait pour prétexte mon ouvrage, version allégée et remaniée de ma thèse de doctorat. Cette journée a été une occasion de prolonger, soumettre à la discussion et compléter certains des résultats de recherche auxquels j'étais arrivé. Elle fût tout particulièrement fructueuse, grâce aux apports et à l'engagement des experts sollicités. Tous ont accepté l'invitation, avec intérêt et dans une remarquable ouverture d'esprit, réunissant ainsi les conditions nécessaires à un enrichissement mutuel et à la réussite de cette journée.

La Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) a soutenu cette journée. Elle a constitué une précieuse force de proposition. Le public était au rendez-vous, dans une belle diversité. Les participants provenaient d'horizons différents, formateurs d'adultes, sociologues, professionnels de l'orientation, enseignants en écoles d'art, étudiants et anciens étudiants en écoles d'art, et même quelques élèves du secondaire envisageant de s'orienter dans une voie artistique.

Cette journée a considéré les professions artistiques dans ce qu'elles ont de spécifique, et qui dans une certaine mesure les distingue et les particularise. Elles incarnent le paradigme du travail libre et épanouissant. Pour celui qui aspire à devenir artiste, elles sont ainsi censées garantir les représentations d'autonomie et d'authenticité et autoriser l'investissement de dimensions et de ressources personnelles. L'engagement dans une voie artistique se situe clairement à distance d'une appréhension taylorisée du travail, avec sa caractéristique standardisation et répétition des tâches. Il y a bien au contraire proposition à la créativité et espace pour l'originalité. La promesse est belle. Le domaine des arts se caractérise cependant par un excès de prétendants et une concurrence exacerbée entre eux. Le pendant de cette valorisation, c'est donc l'éventualité d'un échec et l'impossibilité de prévoir les contours de son parcours professionnels à venir. Si l'engagement se fait toujours en termes absolus, sa concrétisation propose des réussites partielles et des frustrations répétées.



Jean-Michel Baudouin

<sup>1</sup>Pita Castro, J.C. (2013). *Devenir artiste, une enquête biographique*. Paris : L'Harmattan.



## Journée de conférences et débats, 23 mai 2014...

On ne peut sérieusement réduire le talent à la maîtrise technique. Il n'est sur ce plan pas inconsideré d'adhérer au « naître artiste », à cette sémantique d'un don antérieur à tout apprentissage et qui questionne de façon directe le rôle des formations artistiques. Cette journée a cependant pris le parti d'analyser le « devenir artiste ». Un ensemble de processus et de conditions sont en effet nécessaires à la révélation et au déploiement professionnel d'un artiste. Les conférences et ateliers ont abordé la conversion de ce qui peut être qualifié de vocation en une efficacité professionnelle. Ils ont tout particulièrement traité du rôle des écoles d'art, celles-ci participants à la révélation et à l'objectivation, par un ensemble de dispositifs, de la valeur des aspirants artistes. Elles offrent par ailleurs des ponts vers les mondes des arts. Trois entrées analytiques des processus à l'œuvre dans cette conversion ont été choisies : l'identité, la professionnalisation et la participation aux mondes de l'art.

La matinée a accueilli quatre conférences. La première était dédiée à la présentation de la HEAD, des formations qu'elle propose et des débouchés théoriques ainsi qu'à la présentation d'une enquête quantitative sur l'insertion des diplômés. La deuxième conférence était consacrée à l'analyse des parcours de jeunes diplômés d'écoles d'art dans une perspective privilégiant les dynamiques biographiques et les temporalités longues. Elle a thématiqué différentes formes d'engagement dans une formation artistique, un différentiel de destin selon l'origine sociale. Elle a par ailleurs proposé la reconstruction des épreuves autour desquelles s'organise le dispositif de formation de l'artiste. La troisième conférence était plus générale. Elle a proposé un historique de l'évolution de la figure de l'artiste et a souligné l'importance de la dimension collective dans la création artistique. Elle a en outre pointé la nouvelle alchimie symbolique que constitue l'artiste-entrepreneur. La quatrième et dernière conférence a quant à elle présenté, de façon fine, le rôle des concours musicaux, véritables dispositif de révélation, d'objectivation et de sanction de la valeur, dans les carrières artistiques. L'après-midi a proposé trois ateliers, le tour plus interactif de ceux-ci a permis de prolonger les conférences du matin.

Merci à tous pour cette belle journée, et tout particulièrement à Madame Lécho Hirt, de la HEAD, pour avoir accepté de contribuer et de porter avec nous un regard sur le dispositif que propose la HEAD.



*Lysianne Lécho Hirt*



France Merhan

Journée d'étude et d'échanges, 13 juin 2014  
**La formation des formateurs  
d'adultes à l'université et leur  
entrée dans le métier.  
Quelle professionnalité ?**

Cette journée d'étude organisée sous l'égide du laboratoire RIFT et en partenariat avec l'ARFAD<sup>1</sup> a connu un grand succès. Sa thématique s'est inscrite dans le contexte d'une collaboration entre des étudiants engagés dans le Master « Formation des adultes » de la FPSE, des membres de différentes équipes de recherche du secteur Formation des Adultes, des enseignants universitaires chargés de la conception et de la mise en œuvre du dispositif d'alternance et de la gestion des stages de cette formation à visée professionnalisante (GAP<sup>2</sup>), des tuteurs impliqués dans celle-ci. Son objectif était de mieux cerner les compétences à l'œuvre lors de l'entrée dans le métier de formateur d'adultes, au moment du stage, à l'occasion de la première insertion en tant que professionnel diplômé, dans le cadre d'une évolution professionnelle ou d'une reconversion.

Dans cette perspective, deux conférences plénières ont respectivement traité de la professionnalité émergente et des rapports entre dynamiques identitaires et métiers de la formation. Anne Jorro, Professeure en Sciences de l'Éducation, directrice du CRF - CNAM, a d'abord mis en évidence que la problématique de la professionnalité émergente contribue à souligner les liens tissés par les acteurs, qu'ils soient stagiaires, novices ou praticiens expérimentés, entre les dimensions d'expertise et les aspects éthiques aux fondements du métier de formateur. La conférence de Mokhtar Kaddouri, Professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Lille, a ensuite mis en évidence que les formateurs d'adultes sont confrontés à d'importantes mutations liées aux évolutions actuelles du monde du travail qui nécessitent pour eux de se situer par rapport à ces transformations en les accompagnant mais aussi en adoptant des positionnements critiques.



Mokhtar Kaddouri



Anne Jorro



France Merhan

<sup>1</sup>ARFAD : Association Romande des Formatrices et Formateurs d'Adultes Diplômés

<sup>2</sup>Groupe Alternance et Professionnalisation : équipe pédagogique chargée de l'accompagnement des étudiants



## Journée d'étude et d'échanges, 13 juin 2014...

Entre ces deux conférences, les témoignages de Mélanie Reiss (HEP Vaud), Melia Van Thuinen (HUG), Jessica Chauvet, (EHB IFFP IUFP), Jean-Jacques Putinier (ES-ASUR), tous anciens étudiants du Master Formation des adultes ont permis d'appréhender les modalités concrètes de leur insertion et de leur développement professionnel en lien avec leur cursus universitaire. A travers leurs regards croisés, il est notamment ressorti que la construction de leur professionnalité est inséparable, non seulement de leur dynamique identitaire en cours, mais aussi des processus de professionnalité des autres acteurs présents dans les contextes de travail.

La question de la professionnalité émergente, envisagée comme un objet de formation à part entière dès lors que les praticiens reviennent sur les systèmes de valeurs qui irriguent leurs actions et travaillent à leur positionnement professionnel, a été au cœur des trois ateliers de l'après-midi.

Le premier atelier a porté sur la question de l'impact des stages sur la construction de la professionnalité des futurs formateurs d'adultes se formant à l'université. Les témoignages et réflexions de Sabine Stadelmann et Dominique Croset (étudiantes en cours de formation dans le cadre du Master Formation d'Adultes) et de ceux d'Olivier Hinderberger (DIP), ont été précieux pour mieux cerner la problématique des stages F.A. en contexte de formation universitaire professionnalisante. Ces retours d'expériences et témoignages concrets ont permis d'ouvrir un débat sur les potentialités et les risques des stages du triple point de vue des organisations accueillant des stagiaires, des stagiaires eux-mêmes et des formateurs universitaires.

Le deuxième atelier a fourni des exemples détaillés mettant en évidence la valeur ajoutée de la formation universitaire, ceci grâce aux témoignages de Léa Couturier et de Jehanne de Grasset, toutes deux étudiantes dans le Master F.A. et aux réflexions de Didier Jaccard (responsable de formation aux HUG) relatives à la fonction tutorale dans le cadre du dispositif de formation en alternance du Master. La discussion qui a suivi a permis aux participants de confronter leurs points de vue sur des propositions d'amélioration du dispositif de formation universitaire au regard de l'évolution des métiers de la formation dans une société en pleine mutation.





## Journée d'étude et d'échanges, 13 juin 2014...

Le troisième atelier a permis, à travers les témoignages de Line Lachat et de Sophie Jaouhar (ex étudiantes du Master FA) et de celui d'Ana Albornoz (tutrice de stage à l'EHB IIFFP IUFPF), d'appréhender les préoccupations des étudiants à propos de leur insertion professionnelle. Grâce à Christiane Amici-Raboud (ARFAD), animatrice de cet atelier, les étudiants en cours de formation ou déjà insérés ont pu envisager des possibilités d'accompagnement lors de leur entrée dans le métier dans le métier de formateur. Ces pistes de soutien, qui passent par une mobilisation des réseaux existants et par d'autres solutions qui ont émergé dans le cadre de riches échanges avec le public, seront reprises par un groupe-projet de l'ARFAD.

Une synthèse, réalisée par Jean-Michel Baudouin, Etienne Bourgeois et Laurent Filliettaz, professeurs à la FPSE, Secteur Formation des Adultes, a conclu cette journée qui a été estimée très utile et constructive. Merci à eux pour leurs stimulantes mises en perspectives.

Un grand merci aux conférenciers, aux étudiants devenus formateurs et aux tuteurs qui ont su partager leur expérience avec une grande générosité. Merci aussi aux membres du Comité de pilotage, à l'initiative de cette journée : Alain Girardin (ARFAD et Equipe FOR du laboratoire RIFT), Stéphane Jacquemet et France Merhan (GAP et Equipe FOR), Samra Tabbal Amella (Equipe Mimèsis), Sabine Stadelmann (représentante des étudiant-e-s du Master FA) et Edith Campos (laboratoire RIFT).

Cette journée encourage à poursuivre les rencontres et les échanges ainsi que l'ont exprimé les différents acteurs de la recherche, de la pratique et de la formation qui y ont participé.

Vous retrouverez les contenus de la journée sur le [site internet du RIFT](#)



*Photographie : Joey Maniglio qui a également réalisé les films de la journée*



Laboratoire RIFT

## **Thèses soutenues : Secteur Académique Formation des Adultes Mai à septembre 2014**

Thèses récemment soutenues, au sein du Secteur Académique Formation des Adultes. Sont présentés les Doctorats obtenus de mai à septembre 2014. Un grand bravo donc à nos nouveaux docteurs !

**Titre : « Une approche enactive du travail collectif. Modélisation de la coopération et de la coordination entre infirmières et autres professionnels du milieu hospitalier pour la conception d'un dispositif de formation »**

**Auteure : Nicole Nadot**

**Date de la soutenance : 10.06.2014**

**Directeur : Marc Durand**

**Titre : « SE DIRE E(S)T DEVENIR Une recherche biographique auprès d'enseignants débutants autour de la construction du soi professionnel »**

**Auteure : Katja Vanini de Carlo**

**Date de la soutenance : 02.07.2014**

**Directeur : Jean-Michel Baudouin**

**Titre : « LE CIMENT DE MES ANCETRES. Construction sociale et transmission informelle d'un conflit. Evénements et destin commun en Kanaky-Nouvelle-Calédonie »**

**Auteure : Héloïse Rougemont**

**Date de la soutenance : 03.09.2014**

**Co-direction : Marie-Noëlle Schurmans & Bernard Rigo**

**Titre : « Former par la simulation : De l'analyse de l'expérience des participants à la conception de formations par simulation »**

**Auteure : Zoya Horcik**

**Date de la soutenance : 05.09.2014**

**Co-direction : Marc Durand & Germain Poizat**



Héloïse Rougemont

## Quels types de connaissance (re)produisent et défont les conflits dits « ethniques » ?



Héloïse Rougemont

Pour explorer cette question, cette thèse s'appuie sur l'étude du versant informel de la transmission des récits d'histoire à propos d'une période de quasi guerre civile: la période dite « des Événements » en Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Ma démarche se base sur une vingtaine d'entretiens semi-directifs, réalisés avec des personnes vivant dans les unités administratives que la gouvernance coloniale a appelées « tribus ». Nées entre 1939 et 2005, ces personnes ont expérimenté cette période de diverses façons. L'analyse s'attache à mettre en lien le vécu des Événements, leur transmission et les représentations construites autour de la notion de destin commun.

Cette thèse s'inscrit dans l'articulation des travaux de l'équipe ACRA (Approche compréhensive des représentations et de l'action), dirigée par Marie-Noëlle Schurmans, et concrétise un triple objectif :

- son objectif théorique est de mettre en évidence comment se construit l'identité individuelle et collective, à travers la recherche d'une légitimité historique engageant un processus permanent de sélection, d'omission et de mise en cohérence d'événements passés (Rastier, 1999). La réflexion se centre ici sur la façon dont un fait historique assimilé à un conflit « ethnique » organise l'action des individus concernés ainsi que les significations qu'ils attribuent à l'expérience vécue ;
- son objectif social est de comprendre ce qui se transmet d'une génération à l'autre, lors d'un conflit à large échelle, comment et pourquoi ? Il s'agit de mieux définir et gérer les situations marquées par la domination sous ses formes plurielles articulées (politique, économique, idéologique), où coexistent diverses conceptions du bien commun et où, à l'extrême, justice et paix semblent incompatibles ;
- son objectif épistémologique est de proposer une approche pragmatique du conflit, comme alternative à l'approche interculturelle. Cet objectif est mené à bien grâce à l'articulation de plusieurs cadres d'analyse : la transaction sociale (Schurmans), l'effet Remus (Martens), les régimes d'action (Boltanski), les formes identitaires (Dubar), les économies de la grandeur (Boltanski & Thévenot ; Boltanski & Chiapello) et les postures de transmission (Mathier ; Rougemont).

L'analyse de mon matériau s'est organisée autour des questions suivantes :

- *à quels niveaux s'expriment les tensions et comment opposent-elles les acteurs du conflit ?*

J'ai constaté que les interviewés qui expriment de moindres tensions intrapersonnelles sont ceux qui manifestent un engagement « fondé en justice » (Boltanski, 1990). Ils tendent, en effet, à développer une réflexion orientée vers le maintien des conditions d'une collaboration conflictuelle (Schurmans, 1994), reposant sur l'intégration du point de vue d'autrui et la construction de compromis de coexistence. Ces compromis provisoires étant à réinventer à chaque fois que se profile la menace d'une rupture de la discussion à propos de la distribution des ressources matérielles et symboliques, le conflit devient, moyennant ces conditions, porteur d'innovation ;





## Quels types de connaissance (re)produisent et défont les conflits dits « ethniques »?

- *de quoi sont faites les tensions ?*

L'étude des justifications que les interviewés utilisent -pour définir le bien commun, pour fonder la critique et pour fabriquer le compromis- a abouti à plusieurs conclusions. Si toutes les personnes expriment de nombreuses tensions, celles qui semblent le mieux assumer celles-ci au niveau intrapersonnel sont celles qui puisent dans les registres argumentatifs les plus variés. Comprendre que les points de vue opposés se fondent également sur la recherche d'un bien commun permet une interprétation nuancée des phénomènes en jeu et un positionnement moins tranché. Les personnes concernées identifient les contradictions à la source des tensions, les assument et se mettent au défi d'en *faire quelque chose*. De cette façon, elles s'actorialisent. Ceux qui nient en bloc la légitimité d'autrui sont ceux qui expriment le plus de tensions ;

- *comment se transmet le conflit ?*

L'étude d'un conflit récent a permis d'appréhender les processus d'ajustement entre mémoires individuelles et mémoire collective, avant que celle-ci n'ait cristallisé des groupes ethniquement connotés, aux aspirations homogènes. J'ai pu constater que la (re)construction de ce conflit opérait de façon similaire au phénomène de généralisation, consistant à faire d'un cas singulier une règle générale, fixant ainsi un certain nombre de stéréotypes. J'ai par ailleurs dégagé dix sous-catégories organisant la transmission *versus* la censure des Événements.

Ces résultats m'ont permis de conclure qu'une connaissance qui défait les conflits dits « ethniques » est une connaissance visant à dépasser la tendance à opérer des raccourcis et à en réduire la complexité. Une formation appropriée pourrait donc s'orienter vers une dialectique de l'incertain, compris comme limite et condition du processus de devenir humain. L'agir formatif pourrait ainsi être repensé comme une séquence d'ajustements successifs et réciproques et l'intervention éducative comme un processus réflexif et de médiation, orienté vers le développement du bien individuel et commun (Chello, 2013).

**Héloïse Rougemont** est titulaire d'un doctorat en Sciences de l'éducation à l'Université de Genève et en Anthropologie sociale et culturelle, à l'Université de la Nouvelle-Calédonie. Elle s'intéresse aux dimensions socio-anthropologiques de la connaissance et de la formation. Ses travaux se centrent plus particulièrement sur la discussion à propos de la distribution des ressources symboliques et matérielles en contextes (post-) coloniaux et sur les façons dont cherchent à intégrer cette discussion, les personnes qui en sont écartées.

Vous avez la possibilité de contacter Héloïse Rougemont à l'adresse suivante : [Heloise.Rougemont@unige.ch](mailto:Heloise.Rougemont@unige.ch)



Zoya Horcik

## Former par la simulation : De l'analyse de l'expérience des participants à la conception de formations par simulation

Si l'utilisation de la simulation pour la formation est une pratique utilisée depuis de nombreuses années notamment dans le cadre des formations à risque, son développement exponentiel dans le cadre des programmes de formations initiales et continues actuels incite à repenser en profondeur les relations entre travail et formation. Cette thèse se centre sur l'usage de la simulation dans le domaine de la santé et des soins qui est actuellement un champ de recherche et d'innovation particulièrement important et dynamique en ce qui concerne l'usage de la simulation pour la formation.

Depuis les années soixante, marquées par la création du mannequin de réanimation Resusci-Anne© (Laerdal<sup>1</sup>), le perfectionnement des techniques de miniaturisation et de la robotique ont contribué à l'amélioration des simulateurs qui sont devenus de plus en plus performants, pouvant simuler un grand nombre de paramètres physiologiques à des coûts compétitifs. Ces améliorations techniques et l'efficacité avérée de cette méthode pour la formation ont conduit à l'intégration progressive des formations par simulation aux plans cadre qui régissent les grands axes de développement au sein des institutions hospitalières et de formation.



Zoya Horcik

Nos recherches ont été conduites au centre de simulation des Hôpitaux Universitaires de Genève (SimulHUG). Elles ont mobilisé la participation de sept infirmiers en formation spécialisée d'anesthésistes et trois formateurs et encadrants durant approximativement deux ans.

Les travaux rassemblés dans cette thèse analysent l'activité d'infirmiers et de formateurs/concepteurs dans le cadre d'une formation post-grade d'infirmier anesthésiste recourant à des simulations de haute-fidélité. Deux objectifs sont poursuivis : premièrement une contribution à l'analyse de la part expérientielle de l'activité de participants au cours des simulations qui a pour objectif une meilleure connaissance des effets de ce type de formation ainsi qu' une mise en discussion de la littérature et des conceptions actuelles de la simulation. Deuxièmement nous développons des pistes de réflexion, à partir de nos résultats, pour l'amélioration de la conception des formations par simulation dans le domaine des soins. Elles sont notamment basées sur les apports de l'ergonomie de langue française et soutiennent le développement d'un programme de recherche technologique centrés sur la conception de formations par simulation.

Après une première partie introductive décrivant le contexte actuel de l'usage de la simulation dans le domaine des soins, nous présentons une approche qualifiée de phénoménologie de l'activité pour étudier l'expérience d'infirmiers anesthésistes débutants engagés dans des sessions de formation par simulation de pleine-échelle (c'est-à-dire visant à reproduire des caractéristiques physiques mais également dynamiques d'une situation de référence (Partie 2). Cette activité s'accompagne d'une modalité spécifique de l'expérience que nous qualifions de mimétique. Nous nous centrons dans la discussion sur la question de la mimésis, identifiée comme un élément présent dans les formations par simulation mais dont l'influence n'est que peu questionnée dans la conception de ces formations. Ceci a pour conséquence une mise à l'écart de certains éléments dans l'expérience des infirmiers au cours des situations simulées.

<sup>1</sup><http://www.laerdal.com/fr/doc/75/Simulateur-Resusci-Anne>



## Former par la simulation : De l'analyse de l'expérience des participants à la conception de formations par simulation

La partie suivante (Partie 3) est consacrée au développement d'une démarche qualifiée d'ergonomie des situations formation. Notre postulat est que les situations de formation peuvent faire l'objet d'interventions de type ergonomique c'est-à-dire se centrant sur l'activité des acteurs en formation dans la mesure où la formation peut être considérée elle-même comme un travail. Nous avons qualifié cette démarche d'ergonomie de la formation.

La discussion porte sur les améliorations possibles des situations de formations par simulation notamment en incluant des apports issus de l'analyse de l'activité et de l'ergonomie de langues française. Ces améliorations sont envisagées sous l'angle de collaborations sur des temporalités longues impliquant à la fois des chercheurs et des acteurs de terrain dans des problématiques de conception communes.

Enfin une partie conclusive (Partie 4) est centrée sur le développement possible d'un programme de recherche technologique tel qu'il a été décrit par Pinsky (1992), Theureau (2004) et Theureau & Jeffroy (1994) et ayant pour objet la conception de situations de formation exploitant la simulation. Cette orientation implique : a) de ne pas limiter l'étude de l'activité au cadre de la simulation ; b) un développement de compétences en analyse du travail et en ergonomie au sein des centres de formation afin d'assurer le pilotage de projets et la coordination entre les différents acteurs ; c) une ouverture et un accès des contextes professionnels aux chercheurs, ergonomes, formateurs en analyse du travail ; d) une négociation d'espaces d'intéressement mutuels qui regroupent les préoccupations des différents acteurs de la recherche.

### Références :

Pinsky, L. (1992). *Concevoir pour l'action et la communication: Essai d'ergonomie cognitive. Textes rassemblés par J. Theureau et collaborateurs*. Berne: Peter Lang.

Theureau, J. (2004). *Le cours d'action : Méthode élémentaire*. Toulouse : Octarès.

Theureau, J. & Jeffroy, F. (1994). *Ergonomie des situations informatisées : La conception centrée sur le cours d'action*. Toulouse: Octarès.

Docteur en Sciences de l'éducation, **Zoya Horcik** travaille actuellement au sein de l'Unité de Recherche en Education Médicale (UDREM), à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève. Ses travaux s'inscrivent dans une perspective générale d'analyse de l'activité à des fins de recherche et de conception pour la formation. Ils portent plus particulièrement sur l'usage de la simulation dans le domaine des soins et de l'éducation médicale.

Vous avez la possibilité de contacter Zoya Horcik à l'adresse suivante : [Zoya.Horcik@unige.ch](mailto:Zoya.Horcik@unige.ch)

Conférence publique

## **Mimesis en éducation**

Conférence en français

Organisation :  
Equipe CRAFT

**Prof. Christoph Wulf, Freie Universität, Berlin**

**Mercredi 29 octobre 2014, de 17h30 à 19h30**

Université de Genève - Uni-Mail, salle MR170

### Abstract

Depuis longtemps, en éducation, l'imitation est suspectée d'être un acte de simple copiage ou de reproduction à l'identique ; pour cette raison, elle est souvent rejetée par les chercheurs. Pourtant, la mimésis est un ressort essentiel du développement humain, et sur le terrain les formateurs y recourent explicitement (par exemple dans les dispositifs de simulation) ou implicitement (par exemple dans les procédures d'imagerie mentale ou lors de démonstrations). La mimésis est donc une notion qui concerne à la fois le champ de l'anthropologie et celui l'éducation.

Les travaux de C. Wulf indiquent que les processus mimétiques sont inscrits dans les corps, la sensorialité et la mémoire, ils s'effectuent au travers d'actions pratiques mises en scène et en grande partie éloignées de processus conscients. Ils caractérisent nombre d'apprentissages. Par ailleurs et en contradiction avec l'idée triviale de reproduction, ces apprentissages mimétiques ne sont pas de simples duplications d'un monde pré-donné et déjà interprété. Au contraire, les héritiers recréent ce monde ancien dans leur imagination et par là même le transforment et l'assimilent. La transmission mimétique est aussi productive que reproductive et sous-tend un double processus de création et d'appropriation. Rien n'est jamais répété à l'identique et la mimésis constitue le caractère dynamique et développemental de phénomènes culturels dont les enjeux concernent fortement les professionnels de l'éducation.

### Présentation du conférencier

Christoph Wulf, docteur en philosophie, est professeur d'anthropologie et de philosophie de l'éducation et cofondateur du Centre interdisciplinaire d'Anthropologie historique de l'Université libre de Berlin, fondateur de la commission sur l'anthropologie éducative de la Société allemande pour les sciences de l'éducation, vice-président de la Commission allemande pour l'UNESCO.

Pour en savoir plus au sujet du conférencier, consultez l'un de ses articles  
[http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=TELE\\_045\\_0123](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=TELE_045_0123)



LABORATOIRE RIFT

Conférence publique  
Mercredi 29 octobre 2014  
17h30 à 19h30  
Uni-Mail, salle MR170

**Mimesis en éducation**  
Conférence en français

**Prof. Christoph Wulf**  
Freie Universität, Berlin

Informations et inscriptions  
Laboratoire RIFT : [rift-info@unige.ch](mailto:rift-info@unige.ch)  
Site internet : [www.unige.ch/fapse/rift](http://www.unige.ch/fapse/rift)

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION  
Secteur Formation des Adultes

 UNIVERSITÉ DE GENÈVE

*Cliquer pour s'inscrire en ligne*

Conférence publique

## **(Se) former pour transformer le travail**

Organisation :  
Equipe CRAFT

**Catherine Teiger, CNRS & CNAM, Paris**  
**Prof. Marianne Lacomblez, Université de Porto**

**Jeudi 20 novembre 2014, de 17h30 à 19h30**  
Université de Genève - Uni-Mail. Salle M1150



*Cliquer pour s'inscrire en ligne*

### Abstract

Les questions de santé au travail posent de manière aiguë la question de la mobilisation des savoirs des collectifs de travail. Quel que soit le problème que l'on cherche à résoudre, et quelle que soit la période de l'histoire que l'on interroge, l'on ne peut qu'être frappé par le retard souvent tragique entre ce que les connaissances techniques et scientifiques permettraient de faire et l'état réel de la prévention dans les entreprises.

Les pratiques de santé au travail peuvent être dès lors appréhendées comme l'enjeu d'un partage des savoirs dans des conditions qui remettent en cause l'habituelle division du travail entre des concepteurs et des exécutants. A ce titre, la formation revêt une importance essentielle. Elle est une activité bidirectionnelle où les rôles de "formateurs" et de "formés" sont loin d'être immuables et réservent bien souvent des surprises.

Les éducateurs ont probablement autant à apprendre que les travailleurs qui sont formés. La formation devient aussi un outil de validation des connaissances et un exercice de démocratie qui renverse les représentations habituelles du travail. Cette conférence, reprenant la thématique de l'ouvrage du même nom, aura pour intérêt de parcourir une période passionnante qui s'ouvre au cours du dernier tiers du XXe siècle mais dont les premiers ferments apparaissent aux lendemains de la deuxième guerre mondiale.

### Présentation des conférencières

Catherine Teiger est chercheuse en ergonomie au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et au laboratoire d'ergonomie du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), à Paris, en France. Marianne Lacomblez est professeure de psychologie du travail à l'Universidade do Porto et chercheuse au Centro de Psicologia da Universidade do Porto (CPUP), au Portugal.

Toutes deux participent au développement du réseau international « Analyse du travail, formations et transformations » depuis le début des années 1990.

Organisation :  
DAS-CAS FA

Après-midi de formation continue DAS-CAS FA  
**Soutien organisationnel pour l'adulte  
en formation continue**

**Isabelle Bosset, Université de Genève**  
**Mardi 2 décembre 2014, de 17h30 à 19h30**  
Université de Genève - Uni-Dufour, salle U2590

Quelles sont les réactions et les pratiques organisationnelles à l'égard d'une formation continue d'unE collaborateur-trice ? Et à quelles conditions ces dernières deviennent-elles un véritable *soutien* à la formation pour l'apprenant en question ? Ces deux questions constitueront le fil rouge de cette conférence.

Lorsqu'on évoque la question du soutien organisationnel à la formation, on pense d'abord au financement de celle-ci. Si cet aspect non négligeable constitue une première entrée en matière dès lors qu'une formation est envisagée par un collaborateur-trice, **Isabelle Bosset** s'appliquera de montrer que le soutien organisationnel à la formation peut prendre des formes diverses et variées. De plus, les pratiques organisationnelles à l'égard d'une formation continue ne constituent en somme que le point de départ de la question : en effet, qu'en est-il des attentes, en termes de soutien, des apprenant-e-s à l'encontre de leur organisation respective ?

C'est alors au travers du double prisme de ces pratiques et des attentes des apprenant-e-s que la conférencière construira la notion de soutien organisationnel *perçu* à la formation, avec une hypothèse forte : il n'existe pas de soutien en tant que tel, ni d'effet mécanique de ce dernier sur des notions telles que la motivation à transférer ou encore l'engagement organisationnel. La conférencière relèvera également les efforts considérables que mettent en œuvre les apprenant-e-s pour mener à bien leur processus de formation et valoriser celle-ci, dans un contexte de travail où chacunE semble de plus en plus responsable de son employabilité et de son devenir professionnel.

Après une introduction par Isabelle Bosset, deux intervenants viendront illustrer la problématique par leur éclairage de professionnels de la formation, mais aussi d'ex-participant à des formations continues.

Dans une profession supposant un fort et constant engagement personnel, on pourrait supposer que le soutien organisationnel à la formation ne joue qu'un rôle marginal. Or, **Didier Halter** montrera qu'il n'en est rien. En réponse à cet engagement, le soutien organisationnel à la formation joue non seulement un rôle important, mais bien davantage, il constitue une des conditions indispensables à sa réussite. Des exemples issus de la pratique professionnelle à trois niveaux différents viendront étayer cette présentation.

Lorsque le soutien organisationnel perçu est faible, l'apprenant se retrouve face à un important questionnement : pour qui et pourquoi se former ? Quelle est la marge de manœuvre de l'apprenant et peut-il réagir ? Quid de l'utilisation des acquis de la formation et de l'avenir professionnel au sein de l'organisation d'appartenance ? La motivation à transférer, l'engagement personnel et le retour sur investissement (aussi bien pour l'apprenant que pour l'organisation), entre autres, sont inclus dans ces réflexions que **Christophe Parmentier** étayera par des exemples issus de son expérience d'apprenant et de professionnel RH.

**Isabelle Bosset** (Diplôme en management touristique et hôtelier et Licence en Sciences de l'Education) est assistante-doctorante dans l'équipe Formation & Organisation du Prof. Etienne Bourgeois. Ses travaux portent sur les interactions entre facteurs personnels et organisationnels dans la question du soutien organisationnel à la formation externe.

**Didier Halter** (Dr Theol. et DAS Formation d'adulte) est pasteur et directeur de l'opf, l'organisme auquel les Eglises réformées de Suisse romande ont confié la formation professionnelle initiale et continue de ses pasteurs et diacres. Son expérience professionnelle antérieure inclut des postes de dirigeant, ainsi que de l'enseignement au niveau universitaire.

**Christophe Parmentier** (Brevet fédéral et CAS en Management RH) est Directeur RH à l'Université de Lausanne. Après une réorientation professionnelle, il occupe depuis une dizaine d'années des postes de responsable RH dans des institutions publiques à fort impact pour la population.

[Inscriptions en ligne jusqu'au 28 novembre 2014](#)

Journée d'étude RIFT

## Travailler dans les interstices : Quels enjeux de formation ?

Organisation :  
Equipe CRAFT

Vendredi 30 janvier 2015

Uni-Mail, salle MS160

En partenariat avec la HETS et l'association Noctambus

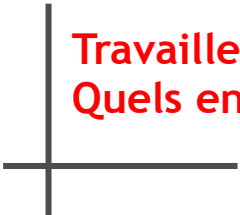
En attendant le programme de la journée d'étude du 30 janvier 2015 et toutes les informations y relatives, nous vous proposons d'ores et déjà la présentation de la thématique qui sera abordée.

D'un côté il y a nos pratiques et nos expériences qui ont perdu de leur unité, de leur évidence et de leur homogénéité passées ; de l'autre un mouvement planétaire de professionnalisation, qui pénètre et formate tous nos secteurs d'activité jusqu'aux plus intimes et privés, et les formate selon une idéologie de la rationalité technique utilitariste et individualiste. Prise en tenaille entre ces deux tendances, la formation est souvent sollicitée pour contribuer à une construction ou reconstruction d'unité, d'identité et de solidarité.

Concrètement cela se manifeste de diverses manières :

- Des demandes d'intermédiations dans les champs artistique, scientifique, culturel... ayant pour fonction de rendre accessibles des expériences ou des pratiques devenues ou demeurant des citadelles clivées par les spécificités des habitus collectifs ou des dispositions individuelles (médiation scientifique, médiation musicale, médiation muséographique...).
- Des demandes de comblement des espaces sociaux abandonnés et laissés en jachères, ou nouvellement apparus sous l'effet de rupture des socialités traditionnelles et des émancipations des individus (modération, médiation sociale, médiation ...).
- Des demandes d'accompagnement de nouvelles pratiques liées aux progrès technologiques et à l'invention de nouveaux modes de vie, comme la problématique du développement durable, l'expansion des réseaux sociaux, l'accès facilité et immédiat à de l'information, l'exigence de plus d'autonomie envers les personnes quels que soient leur âge et leur niveau socio-culturel, etc...

Ces demandes émanent d'acteurs sociaux divers : entreprises, institutions, associations, collectifs émergents... Elles sont à l'origine de petits boulots supposant des engagements professionnels momentanés et transitoires. Ils sont des passerelles possibles vers les « grands boulots », mais ils sont aussi souvent pénétrés par des dynamiques de reconnaissance : faire de ces pratiques inconnues ou masquées des métiers ou des professions, et instituer des formations y donnant accès. Ces demandes qui vont dans le sens de l'efficacité et de la professionnalisation possèdent tous les attributs du mouvement qui est à l'origine de leur apparition : spécialisation, individualisme, rationalité, utilitarisme, etc... Et le couple formation - professionnalisation est devenu indissociable en raison d'ancrages identiques : savoirs experts, explicitation des compétences, responsabilisation et réflexivité, contrôle et garanti des qualifications, etc... Pourtant ces demandes s'écartent parfois des attributs du mouvement à leur origine et remettent en question ou réinterrogent le couple formation - professionnalisation : s'agit-il nécessairement d'instituer ces pratiques et de réduire les interstices ? La reconnaissance et le développement de ces pratiques passent-ils forcément par de la professionnalisation ?



## Travailler dans les interstices : Quels enjeux de formation ?

Le terme de « médiation » est utilisé pour nommer plusieurs de ces pratiques qui se déroulent dans les interstices, certains parlent même d'un « continuum médiationnel » (Battistoni, 2012), avec des caractéristiques communes pour les pratiques qui se situent sur ce continuum. Ce terme permet-il de décrire la spécificité de l'ensemble de ces pratiques et d'ouvrir la voie pour une formation commune, ou bien il fait perdre la spécificité des savoir-faire déployés dans ces pratiques et les formations doivent être fondamentalement différentes ? Les liens entre médiation et institutionnalisation sont également au cœur de son histoire. Si les pionniers de la médiation rêvaient de déprofessionnaliser et de désinstitutionnaliser la régulation de conflit, la plupart de ces pratiques sont aujourd'hui institutionnalisées, même si l'on parle encore de professionnalisation dormante pour certaines de ces pratiques (Divay, 2012).

Toujours est-il que ces nouvelles formes de travail « dans les interstices professionnels » interrogent directement les formateurs qui se trouvent face à une situation par bien des aspects paradoxale. Les pratiques traditionnelles de transmission sont considérées comme insuffisantes et dépassées par la complexité et le dynamisme social de la modernité. Elles montrent aussi que les formations actuelles courent derrière ces phénomènes et peinent à imaginer des réponses adéquates.

Plus largement nous faisons le constat a) d'un manque de cadres pour une intelligibilité assurée de ces phénomènes (qui sont probablement plus spécifiques que cette introduction générale ne le laisse entendre), et b) d'un désarroi des formateurs qui sentent que la mobilisation de leur ingénierie de formation n'est souvent qu'une réaction paresseuse et convenue face à l'étrange nouveauté et la complexité de ces pratiques. Ces derniers doivent imaginer de nouvelles démarches et dispositifs de formation pour former ces « nouveaux » professionnels.

L'objectif de cette journée scientifique est de questionner la place et le rôle du formateur face à ce processus parfois associé à de la « dé-professionnalisation » et de la « dé-institutionnalisation ». Les divers métiers qui gravitent autour de ce que l'on peut appeler l'intervention ou la médiation sociale (le travail sur, avec ou pour autrui) ou la médiation culturelle et artistique, même s'ils n'en n'ont pas l'exclusivité, illustrent cette dernière tendance génératrice de ce que l'on peut appeler l'anomie professionnelle. D'où le malaise qui les traverse parfois.

**Toutes les informations relatives à cette journée seront disponibles dès novembre 2014.**



## Evénements ultérieurs... Dates à réserver

Journée d'étude  
**Equipe CRAFT**  
**"Travailler dans les interstices :  
quels enjeux de formation ?"**  
Vendredi 30 janvier 2015

Conférence publique  
**L. Van Campenhoudt**  
**"Le pouvoir dans le travail en  
réseau"**  
Jeudi 19 février 2015

Conférence publique  
**Equipe ACRA**  
**"Un dialogue entre concepts et  
réalité"**  
Jeudi 23 avril 2015

Le calendrier complet des activités du laboratoire RIFT pour le semestre de printemps 2015 sera disponible dès janvier 2015.



# Calendrier Activités et manifestations

## Cycle de conférences du Groupe genevois de la Société romande de philosophie

Janette Friedrich

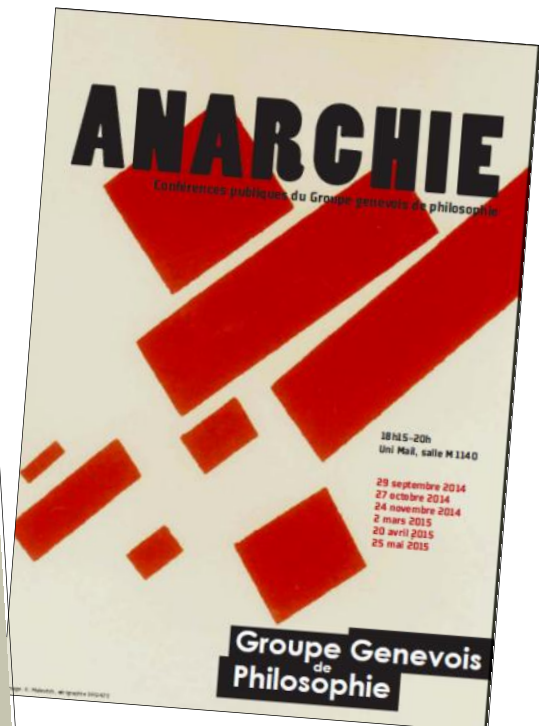
## Anarchie Université de Genève 2014-2015

Cycle de conférences organisé par le  
Groupe genevois de la Société romande de philosophie

<b>29 septembre 2014</b> Marc Vuilleumier (Genève)	<b>Bakounine et la Première Internationale</b>
<b>27 octobre 2014</b> Irène Pereira (EHESS, Paris)	<b>Anarchisme et éducation</b>
<b>24 novembre 2014</b> Bertrand Cassegrain (Université de Genève)	<b>Le trilemme anarchiste</b>
<b>2 mars 2015</b> Marianne Enckel (CIRA, Lausanne)	<b>La Fédération jurassienne aux origines du mouvement anarchiste</b>
<b>20 avril 2015</b> Jean-Christophe Angault (ENS de Lyon)	<b>Bakounine : histoire, barbarie et civilisation</b>
<b>25 mai 2015</b> Vittorio Frigerio (Dalhousie University, Canada)	<b>Han Ryner, romancier et philosophe littéraire</b>

Toutes les conférences ont lieu  
de 18h15 à 20h00  
à l'Université de Genève  
Uni Mail  
Salle M 1140 (1<sup>er</sup> étage)  
<http://www.facebook.com/philogeneve>

**Groupe Genevois  
de  
Philosophie**



Après une série de conférences sur le sport (2012) et le vivant (2013), le groupe genevois de philosophie vous propose cette année un nouveau cycle thématique consacré à l'anarchisme, un courant à la fois essentiel, mais quelque peu occulté de la philosophie politique.

La pensée anarchiste sera éclairée à la fois de façon descriptive, historique et conceptuelle. L'anarchisme a joué un rôle majeur dans la pensée politique du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Certaines grandes figures, comme Bakounine, ont été liées à la Suisse, à la fédération jurassienne et à Genève, en particulier. C'est donc tout un pan, souvent méconnu de l'histoire de notre cité qui sera évoqué par des spécialistes de l'histoire du mouvement ouvrier, anarchiste en particulier. On évoquera également la manière dont les idées anarchistes ont pu irriguer en profondeur des domaines de la pensée politique et de la société tout entière, aboutissant notamment à la création d'organisations d'entraide comme les syndicats ou à la réflexion sur de nouvelles formes d'une éducation qui ne se fonderait plus exclusivement sur l'autorité.

Tout ce qui relève des luttes de quartier, de la démocratie directe ou "participative", de la réflexion sur l'autonomie, de la liberté individuelle, de la fédération des communes, de l'autarcie a été conceptualisé et parfois mis en pratique par les penseurs anarchistes. Bien que le modèle anarchiste n'ait pu s'imposer dans le cours de l'histoire, parce que les mouvements anarchistes ont été systématiquement traqués voire éradiqués (en Russie, en Ukraine, en Espagne), les idées anarchistes ont malgré tout marqué en profondeur la pensée politique et les sociétés.

Renseignements : [Janette.Friedrich@unige.ch](mailto:Janette.Friedrich@unige.ch)



## Calendrier Activités et manifestations

Journée de réflexion et d'échange autour  
du 200<sup>e</sup> numéro de la Revue *Education permanente*

### **S'étonner pour apprendre**

Vendredi 7 novembre 2014

amphi Paul Painlevé, CNAM, Paris

D'une certaine façon, c'est lorsqu'on s'étonne que l'on commence à se former. Processus par lequel le monde apparaît soudain étrange, déroutant ou inadapté, l'étonnement incite à rechercher d'autres manières de penser, d'agir et d'envisager ce que l'on tient habituellement pour vrai. Parce qu'il est un « appel à la question » ; parce que, ce faisant, il initie le processus d'exploration et d'apprentissage ; parce qu'il constitue un concept flou et peu défini, l'étonnement méritait un numéro spécial !

**Education permanente** a choisi de fêter son 200<sup>e</sup> numéro en réunissant des personnalités du champ de l'éducation tout au long de la vie, et en leur proposant de relever l'étonnant défi de **penser l'étonnement en formation**.

Pourquoi nous étonnons-nous ? Dans quelles circonstances ? Quels sont les effets de cet étonnement sur l'activité ? En quoi l'étonnement provoque, initie ou génère-t-il l'apprentissage ? Peut-on encourager et accompagner l'étonnement ? Peut-on apprendre à s'étonner ? Peut-on former à l'étonnement ?...

*Education permanente* a réuni autour de ce thème de nombreux chercheurs reconnus (J. Ardoino, P. Astier, J-P Boutinet, J-P Bronckart, M. Cifali, M. Fabre, D. Hameline, G. Jobert, D. Marcelli, P. Mayen, P. Meirieu, P. Olry, A. Robert, Y. Schwartz, P. Vermersch, P. Zarifian...) en leur proposant de relever l'étonnant défi de **penser l'étonnement en formation**.

Informations concernant la journée et programme [ici](#)

### Renseignements et inscriptions

Education permanente

e-mail : [educperm@wanadoo.fr](mailto:educperm@wanadoo.fr)

[www.education-permanente.fr](http://www.education-permanente.fr)



Journée d'étude de Raisons Educatives et de la SSED  
**Analyse du travail et formation  
dans les métiers de l'éducation**  
Vendredi 6 février 2015, Uni-Mail

**JOURNÉE D'ÉTUDE DE RAISONS ÉDUCATIVES  
ET DE LA SSED**

Vendredi 6 février 2015 | Uni Mail

*Thème*

**Analyse du travail  
et formation dans les métiers de l'éducation**

Coordination : M. Durand, V. Lussi Borer & F. Yvon

Cette journée mettra en dialogue des chercheurs qui adoptent une démarche d'analyse du travail dans une visée de formation et qui, pour ce faire, se sont inspirés des concepts et méthodes élaborés en sciences du travail – particulièrement en analyse ergonomique du travail – en les adaptant à leurs objectifs propres.

Ces différentes démarches d'analyse du travail visent à susciter chez les acteurs éducatifs des apprentissages et un développement professionnels en s'appuyant sur une description concrète et clinique de l'activité en situation. On n'entre plus dans la profession par des savoirs ou par le seul retour réflexif, mais par une mise en présence (construite et médiatisée) avec l'activité professionnelle réalisée.

Cette journée d'étude vise à dresser un état des lieux des possibilités et des limites inhérentes à ces convocations du travail et son analyse en formation professionnelle dans les métiers de la formation et de l'éducation.

Les questions suivantes seront principalement abordées :

- Pourquoi ces chercheurs ont-ils recours aux méthodes développées dans les sciences du travail et comment l'expliquent-ils ?
- En quoi les sciences du travail permettent-elles de (re)penser la formation tant du point de vue des espaces/environnements, des objets, des outils que des pratiques de formation ?
- Quelles répercussions une formation privilégiant une « entrée activité » ou « l'objet activité humaine » pourrait-elle avoir sur la professionnalisation des acteurs et des pratiques éducatives dans le champ de l'enseignement scolaire, et les autres champs concernés par l'éducation des adultes, de la petite enfance, des publics à besoins spéciaux... ?

Renseignements  
publications-ssed-Infos@unige.ch  
[unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/Journees.html](http://unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/Journees.html)



# Calendrier

## Activités et manifestations

Laurent Filliettaz

Cycle d'ateliers interdisciplinaires

## Regards croisés sur la petite enfance

6 novembre 2014, 19 février et 23 avril 2015



Trois équipes de recherche de la FPSE, en partenariat avec les EVE du secteur Université, organisent durant l'année académique un cycle de trois ateliers interdisciplinaires intitulé "Regards croisés sur la petite enfance". Les ateliers ont pour objectif d'encourager les rencontres entre chercheurs et praticiens actifs dans le domaine de la petite enfance. Chaque atelier est conjointement préparé et organisé par une équipe de recherche de l'Université de Genève et des membres des équipes éducatives du secteur Université. Les ateliers incluent des exposés et des temps d'échanges avec les participants. Ils permettent d'explorer des questions vives relevant aussi bien du développement de l'enfant que des enjeux de formation professionnelle des éducatrices et éducateurs de l'enfance.

Les ateliers ont lieu durant trois jeudis (6 novembre 2014, 19 février 2015, 23 avril 2015), de 19h15 à 21h15, dans les locaux d'Uni Mail, 40, boul. du Pont d'Arve, salle MR070

Le cycle d'ateliers est ouvert à toute personne intéressée, dans la limite des places disponibles. La participation est gratuite et soumise à inscription, au plus tard une semaine avant chaque atelier.

Renseignements et inscriptions : [secteureve-rectorat@unige.ch](mailto:secteureve-rectorat@unige.ch).

### PROGRAMME

**JEUDI 6 NOVEMBRE 2014**  
19h15 à 21h15, salle MR070

#### L'accompagnement des stagiaires : un travail collectif

Coordination :  
Marianne Zogmal, Laurent Filliettaz, Sabine Le Coultré

Avec la participation de Sandrine Tshitundu, Corine Keller-Megroz, Simon Tissot

*Comment se coordonner, se relayer, se positionner entre référent(e) professionnel(le) et membres de l'équipe éducative dans l'accompagnement des stagiaires ? Quelle est la place des stagiaires dans le collectif de travail ? Quelles sont les compétences mobilisées pour former et transmettre le métier d'éducatrice et d'éducateur de l'enfance.*

**JEUDI 19 FÉVRIER 2015**  
19h15 à 21h15, salle MR070

#### Le développement du langage chez le jeune enfant

Coordination :  
Julie Franck, Gaëlle Grauser

Avec la participation de Jessica Pawellek, Carmen Graces

*Comment les éducatrices et les éducateurs de l'enfance s'adressent-ils aux enfants ? Comment peuvent-ils soutenir le développement du langage, notamment par des jeux phonologiques ? Quelles influences ces jeux exercent-ils sur l'apprentissage de la lecture ?*

**JEUDI 23 AVRIL 2015**  
19h15 à 21h15, salle MR070

#### Le développement psychologique du jeune enfant : les imitations

Coordination : Edouard Gentaz, Isabelle van Heusden Wicht

Avec la participation de Justine Dupont, Laetitia Turell, Doriane Tinello, Ludovic Vuarrier, Michelle Da Conceicao Silva

*A partir de quand les bébés sont-ils capables d'imiter ? A quoi servent les imitations dans le développement psychologique des jeunes enfants ? Quels seraient les processus qui sous-tendent ces imitations ? Comment repérer et comprendre des comportements d'imitation observés chez des jeunes enfants ? Quelles activités encouragent les différents types d'imitation ?*





la 4ème de couverture  
nouvelles publications des membres du RIFT

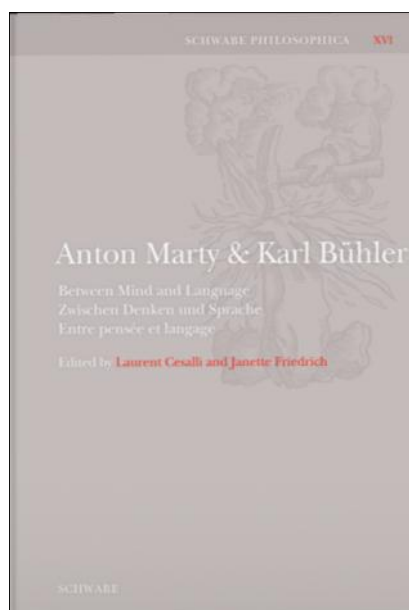
Janette Friedrich

**Anton Marty & Karl Bühler**  
**Between Mind and Language - Zwischen**  
**Denken und Sprache - Entre pensée et**  
**langage**  
(Bâle, Schwabe Verlag Basel, 2014)

**Anton Marty et Karl Bühler - deux figures clés de la philosophie  
du langage du XX<sup>e</sup> siècle**

Anton Marty (1847-1914) et Karl Bühler (1879-1963) sont deux représentants majeurs de la tradition austro-allemande issue de Bolzano et Brentano. Leurs travaux dans le domaine de la philosophie du langage, de la psychologie et de la linguistique ont contribué de manière décisive au développement de ces disciplines. Toutefois, et en comparaison avec Brentano, Husserl ou encore Wittgenstein, les idées de ces deux penseurs n'ont jusqu'ici attiré que relativement peu d'attention. Dans le présent volume, les philosophies du langage de Bühler et de Marty sont examinées pour elles-mêmes, dans leurs liens mutuels, mais aussi dans les relations qu'elles entretiennent avec des traditions ultérieures comme la philosophie analytique et la pragmatique cognitive. Au centre du présent ouvrage se trouve la question de la relation entre pensée et langage, question sur laquelle ces deux auteurs se rencontrent, mais aussi, et pour une part significative, divergent l'un de l'autre.

**Co-direction**  
Laurent Cesalli & Janette  
Friedrich





Caroline Dayer

## Former envers et contre le genre

(Bruxelles, De Boeck, 2014 )

De l'école à l'université, de l'éducation informelle à la socialisation professionnelle, des pratiques des enseignant·e·s aux questions de didactique, des auteur·e·s se penchent ici sur les enjeux et paradoxes genrés qui s'en dégagent.

Les débats qui émergent régulièrement autour des questions de genre, en particulier en éducation-formation, véhiculent les questions épistémologiques, théoriques, politiques et sociétales que celui-ci cristallise. Cet ouvrage propose de prendre de la distance par rapport aux positionnements idéologiques et de faire un point scientifique sur ce que le genre signifie et sur la façon dont il travaille le domaine de l'éducation-formation.

Mettant en perspective sexisme et hétérosexisme, racisme et classisme, les travaux empiriques centrés sur le genre portent autant sur l'analyse des injonctions et de leur incorporation que sur la manière dont les personnes les remettent en cause et les dépassent. Ces aspects sont appréhendés sur la base de recherches dont la diversité se déploie à travers les objets d'étude et les terrains d'investigation, les démarches méthodologiques et les ancrages disciplinaires.

### Editrices :

Isabelle Collet & Caroline Dayer



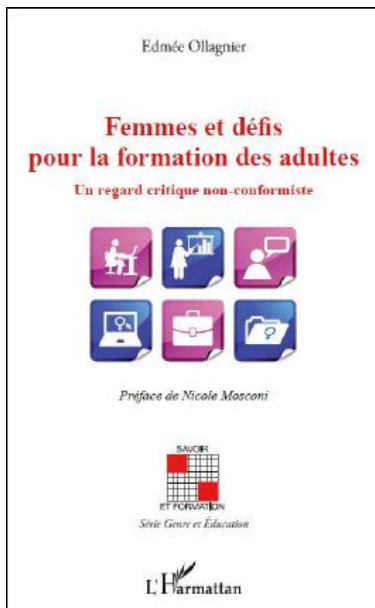


la 4ème de couverture  
nouvelles publications des membres du RIFT

Edmée Ollagnier

## Femmes et défis pour la formation des adultes

(Paris, L'Harmattan, 2014 )



Quelle est la situation des femmes en formation des adultes ? Comment concevoir des dispositifs qui ne soient pas inutiles, qui facilitent leurs apprentissages et qui leur permettent de réellement changer leur vie ? Comment permettre aux acteurs du monde de la formation de sortir d'une pensée traditionnelle stéréotypée qui pénalise trop souvent les femmes ? Comment les politiques de formation peuvent-elles faciliter une visibilité de leurs savoirs ?

Cet ouvrage interroge les principes dans ce domaine, observe les dispositifs de formation existants en francophonie comme ailleurs dans le monde pour en faire une analyse critique. Sa posture féministe délibérée suggère un éventail de propositions pédagogiques pertinentes pour des contextes de formation et des publics qui ne se résument pas à celui des femmes.

**Auteure**

Edmée Ollagnier





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Janette Friedrich

## The Cambridge Handbook of Cultural-Historical Psychology

( Cambridge, Cambridge University Press, 2014 )

The field of cultural-historical psychology originated in the work of Lev Vygotsky and the Vygotsky Circle in the Soviet Union more than eighty years ago, and has now established a powerful research tradition in Russia and the West. The Cambridge Handbook of Cultural-Historical Psychology is the first volume to systematically present cultural-historical psychology as an integrative/holistic developmental science of mind, brain, and culture. Its main focus is the inseparable unity of the historically evolving human mind, brain, and culture, and the ways to understand it. The contributors are major international experts in the field, and include authors of major works on Lev Vygotsky, direct collaborators and associates of Alexander Luria, and renowned neurologist Oliver Sacks. The handbook will be of interest to students and scholars in the fields of psychology, education, humanities and neuroscience.

### Editors:

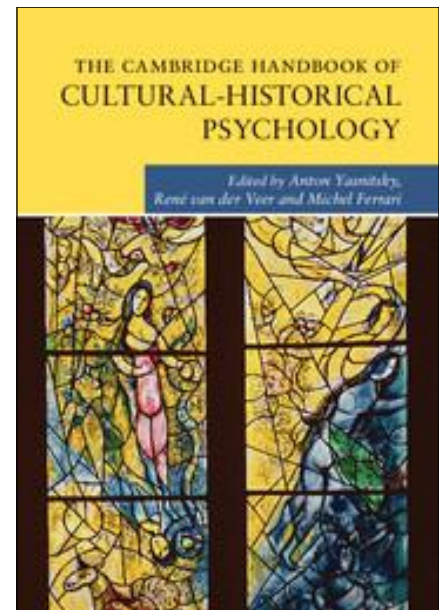
Anton Yasnitsky, University of Toronto

René van der Veer, Universiteit Leiden

Michel Ferrari, University of Toronto

### Contributors

Anton Yasnitsky, Rene van der Veer, Ronald Miller, Janette Friedrich, Ekaterina Zavershneva, Aaro Toomela, Alex Kozulin, Jaan Valsiner, Galina Zuckerman, Elena L. Grigorenko, Igor M. Arievitch, Anna Stetsenko, Marie-Cécile Bertau, Anke Werani, Eugene Subbotsky, Tatiana Akhutina, Gary Shereshevsky, Bella Kotik-Friedgut, Alfredo Ardila, Alexander Venger, Elena Morozova, Oksana Bulgakowa, Maria V. Falikman, Vyacheslav V. Ivanov, Oliver Sacks





la 4ème de couverture  
nouvelles publications des membres du RIFT

Juan Carlos Pita

## Embodied Narratives

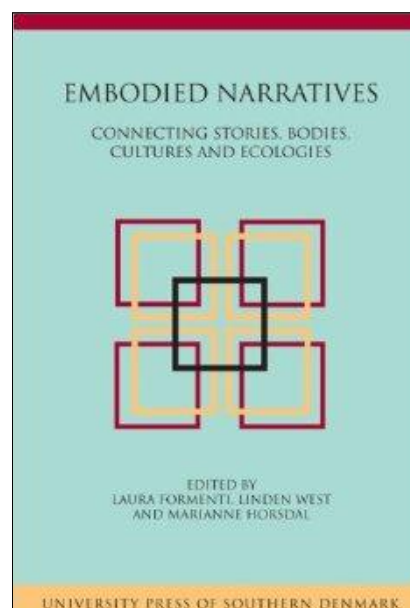
### Connecting stories, bodies, cultures and ecologies

(Odense, University Press of Southern Denmark, 2014) )

Auto/biography and life history methods can generate deep and rich insights into human life and learning. As this book shows, they also celebrate the complexity and interdependence of the many aspects and levels of life that are kept separate by the hegemonic view of learning and research, which is overly functionalist, reductionist, disembodied, and disconnected. In fact, stories are a powerful means to illuminate the connections between emotions and meaning, contents and contexts, body and physical space, subjectivities and social structures - at a micro, meso, and macro level - in adult and lifelong learning. A community of researchers, who regularly meet to share ideas and methods, is involved here, building a framework - not unique, but pluralistic and complex - for rethinking about narrative methods as not only addressed to words, events, and meanings, as it is usually thought, but to relationships, contexts, voices, images and metaphors, urban and natural places, cultures, and ecologies.

#### Edited by

Laura Formenti Linden West & Marianne Horsdal





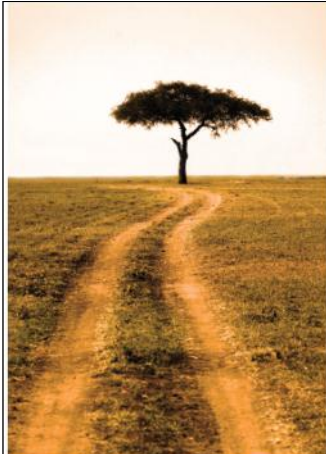
la 4ème de couverture  
nouvelles publications des membres du RIFT

Marie-Noëlle Schurmans

## La restitution des savoirs

### Dossier, Revue SociologieS

([sociologies.revues.org](http://sociologies.revues.org), 2014 )



Faisant suite à la parution du livre *La restitution des savoirs: un impensé des sciences sociales ?* (voir bulletin RIFT du mois de mai), l'équipe ACRA a le plaisir de vous informer de la publication d'un Dossier dans la Revue SociologieS, intitulé La restitution des savoirs.

Le dossier est accessible en ligne à l'adresse suivante:  
<http://sociologies.revues.org/4712>

#### Table des matières

##### Revue SociologieS - Dossier « La restitution des savoirs »

*Introduction* de Marie-Noëlle Schurmans, Maryvonne Charmillot et Caroline Dayer

Marie-Noëlle Schurmans, *Restitution et épistémologie*

Jean-Louis Genard et Marta Roca i Escoda, *Les dispositions éthiques dans la conduite de l'enquête et la livraison publique de ses résultats*

Florence Piron, *La restitution des savoirs, entre courtoisie, transfert de connaissances et geste politique*

Francis Farrugia, *Un syndrome narratif singulier : l'auteur comme instance de restitution des savoirs*

Ingrid de Saint-Georges, *Dialogues et transformations : la restitution dans les sciences du langage*

Nadine Fink, *Des savoirs en conflits : témoins et historiens*

Abraham Franssen, Luc Van Campenhoudt et Véronique Degraef, *La méthode d'analyse en groupe : coproduction, restitution et répercussion des savoirs*

Maryvonne Charmillot, Doris Bonnet et Véronique Duchesne, « Parlons-en ! ». *Enjeux de restitution à propos de l'infertilité et de l'assistance médicale à la procréation*

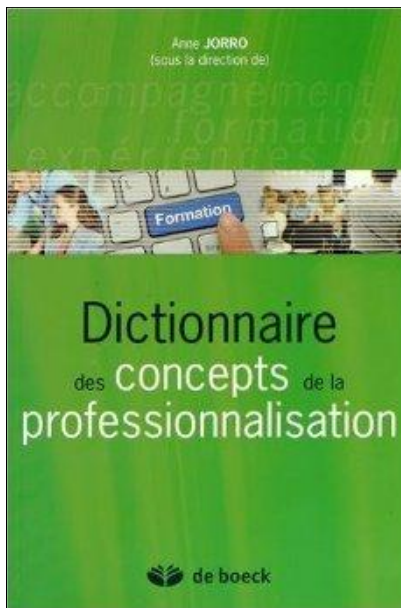
Caroline Dayer, *Des savoirs mutants aux public'actions*



Etienne Bourgeois  
France Merhan

## Dictionnaire des concepts de la professionnalisation

(Bruxelles, De Boeck, 2014)



La professionnalisation des acteurs constitue une priorité pour les pays qui valorisent l'éducation tout au long de la vie. Les mutations du monde du travail et les besoins d'adaptation des acteurs aux contextes évolutifs ont intensifié l'intérêt pour les questions de formation professionnalisante, de dispositif d'alternance, de validation des acquis de l'expérience, de démarches d'accompagnement à l'insertion professionnelle, de reconnaissance professionnelle.

Afin de permettre aux acteurs de se repérer dans les théories et concepts se rapportant à la professionnalisation, cet ouvrage propose des entrées conceptuelles d'une grande lisibilité. Les cinquante auteurs, qui ont participé à ce projet éditorial, ont particulièrement soigné la présentation des concepts, souligné les enjeux de débat autour de chaque concept et veillé à proposer des références complémentaires aux lecteurs.

Ce dictionnaire de la professionnalisation est un outil indispensable pour les étudiants de licence, master et doctorat, il est aussi un instrument pour les intervenants (formateurs, consultants, chercheurs, experts) du champ de la formation.

**Sous la direction de**  
Anne Jorro



la 4ème de couverture  
nouvelles publications des membres du RIFT

Juan Carlos Pita

## Ethique et formation

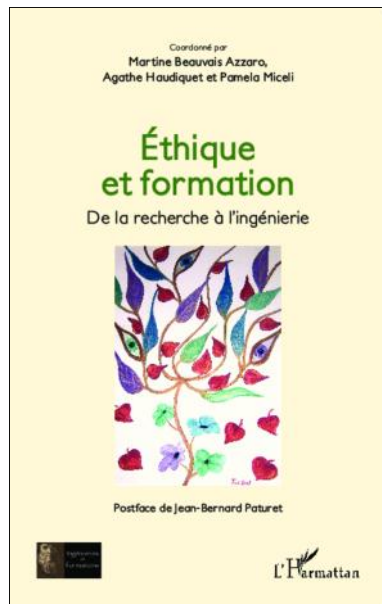
### De la recherche à l'ingénierie

(Paris, L'Harmattan, 2014)

Dans le champ de l'éducation et de la formation, les « objets-sujets » d'étude et de recherche concernent avant tout l'Humain d'aujourd'hui et de demain. Dès lors, il importe que les praticiens-chercheurs questionnent leurs choix théoriques, épistémologiques et méthodologiques, leur posture, ou encore les contextes au sein desquels ils agissent. Voici réunies quatorze contributions de praticiens-chercheurs qui interrogent les aspects éthiques de leurs pratiques de recherche et d'ingénierie.

#### Coordonné par

Martine Beauvais Azzaro, Agathe Haudiquet et Pamela Miceli





---

### Nouveaux membres du RIFT

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée d'un nouveau membres du Secteur de Formation des Adultes :

- Jérémy Eyme, assistant candoc, équipe CRAFT (Université de Genève)

Bienvenue !

---

### Nouvelle rubrique

Le Bulletin RIFT comporte une nouvelle rubrique !

« **Echos de la recherche** » (pages 7 à 10) permet à nos lectrices et lecteurs de découvrir les travaux de recherche des membres des équipes du Secteur Formation des Adultes et leur ouvre la possibilité de contacter directement un-e chercheur-se en lien avec l'intérêt de ses travaux.

Bonne lecture !

---

### Au revoir du RIFT !

Le laboratoire RIFT formule ses meilleurs vœux à

- Zoya Horcik, assistante, équipe CRAFT (Université de Genève)
- Samra Tabbal Amella, assistante, équipe Mimésis & Formation (Université de Genève)

Qui terminent leur mandat pour le Secteur Formation des Adultes cet automne.

Chance et réussite pour la suite de leur parcours !